Église néo-apostolique
de Suisse



Notes de voyage 26.09.2023

Semaine 39 / 2023

Le voyage se poursuit dans le chef-lieu du canton du Jura, puis en Slovénie et en Carinthie. Mais tout commence d'abord très près, c'est-à-dire dans l'administration. La réunion annuelle avec rétrospective et perspectives sur les activités de l'Orchestre symphonique des jeunes (OSJ), en compagnie de la présidente, de la diacre Jeannette Bosshard et de l'évêque Rudolf Fässler.
C'est avec gratitude et beaucoup de plaisir que nous nous remémorons le concert anniversaire et l'énorme engagement qui y est lié, et que nous jetons également un regard motivant et plein d'espoir vers l'avenir de cet orchestre.

Le mercredi après-midi, le voyage commence de bonne heure et m'amène au cœur du canton du Jura, à Delémont. Avant le service divin du soir, j'ai loccasion de profiger d'une leçon de français pour me plonger dans cette belle langue. La chaleur et la cordialité de l'accueil devant et dans l'église me touchent. L'effet d'une chorale ne dépend pas de sa taille. Une fois de plus, je suis émerveillé de voir à quel point un chœur de quelques

chanteurs peut être entraînant et enthousiaste. Cela vaut également pour le chant du chœur d'hommes et celui du chœur de femmes. Non seulement l'accueil, mais aussi les adieux sont agréables. Je prends le chemin du retour, qui s'achève peu avant minuit.

Il fait encore nuit et il commence à pleuvoir lorsque le train pour l'aéroport se met en route à 5 h 16. Nous sommes vendredi et un week-end intense et riche en événements nous attend. C'est avec plein d'attentes que j'entame ce voyage, via Vienne, vers Klagenfurt am Wörthersee, la capitale du Land de Carinthie, au sud de l'Autriche. L'apôtre Pfützner et des frères et sœurs qui me connaissent depuis Uster m'accueillent à l'aéroport. Nous partons pour Velden am Wörthersee, vers le camp de jeunesse Cap Wörth. Je m'installe rapidement dans ma chambre, mange un peu et enfile mon costume noir. Dans la ville de Celje, derrière la chaîne de montagnes des Karawanken, les frères et sœurs de Slovénie nous attendent (l'évêque Jeram et moi-même) à 15 heures ce vendredi après-midi.

Ce sont des retrouvailles joyeuses après une longue période. J'admire les frères et sœurs de la communauté qui ont décidé de s'absenter de leur travail un vendredi pour assister à un service divin. Nous sommes ensuite gâtés par un riche buffet de délicieuses spécialités slovènes préparé avec amour, ce qui nous permet d'échanger de manière animée et de nous décharger aussi de nos soucis.

Un coup d'œil sur le système de navigation nous apprend avec bonheur que les embouteillages annoncés précédemment se sont tous résorbés entre-temps. Nous arrivons donc à temps sur le site du weel-end de jeunesse, avant l'ouverture officielle.

Entre-temps, environ 160 jeunes sont arrivés de toute l'Autriche, de la République tchèque et de la Hongrie. La joie se lit sur les visages. D'innombrables heures ont été consacrées à la préparation de cette journée de jeunesse par des jeunes volontaires. Le moment est enfin venu de savourer les fruits de ce travail. Le slogan "Rise up ! Shine !" (Lève-toi ! Brille !) sera vécu de multiples façons et nous accompagner tout au long du week-end.

Je déguste cette soirée et les jours suivants. Je me mêle aux jeunes dans le plus grand nombre possible de rencontres, de discussions, de prières et en participant activement. Ma contribution à la soirée d'ouverture consistera en une prière, un chaleureux "Servus !" et quelques pensées. Ensuite, je suis simplement un participant comme tout le monde. La fatigue commence à se faire sentir dans les os. Heureux et rempli d'impressions positives, je pose ma tête sur l'oreiller. Dehors, il pleut des cordes.

Avant le petit-déjeuner, nous nous retrouvons pour commencer la journée ensemble. Ce début est animé par deux sœurs adolescentes. Je suis enthousiasmé par la profondeur des pensées et la richesse des suggestions.

L'évêque Jeram et moi-même profitons de l'après-midi libre pour nous rendre à Klagenfurt. Le district de Carinthie s'est réuni dans notre église, où nous assistons à un service divin. Là aussi, je me demande en silence si nous pourrions organiser un service divin partout dans mon champ d'activité un samedi à 15 heures. Nous sommes gâtés par un programme musical varié. Une sœur en la foi et une jeune fille présentent chacune un solo avant que des flûtes ne retentissent. Une petite fille reçoit le don du Saint-Esprit. Une fête de remerciements et de louange.

Les Carinthiens n'ont pas non plus manqué de nous régaler de délicieuses spécialités lors de la pause qui suit. Un coup d'œil à la montre nous rappelle que le temps ne s'arrête pas.

Nous allons maintenant nous en remettre à la jeunesse pour vivre le "spectacle du soir". Nous sommes accompagnés tout au long de la soirée avec beaucoup de d'esprit et d'humour.

La méditation silencieuse et la réflexion ne sont pas en reste. Après un dernier verre, je me dirige vers ma chambre. Il ne faut pas négliger la préparation du service divin du lendemain.

Ce dernier est prévu à 10 h 30. Cela laisse suffisamment de temps pour faire les bagages, de nettoyer et libérer les chambres. Le temps aussi de se préparer ensemble et d'évoquer la manière dont je me prépare à un service divin. Peu avant le début du service divin, une sœur en la foi récite de manière émouvante un poème qu'elle a écrit sur notre Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ. Dans une magnifique atmosphère de sainteté, nous vivons la rencontre avec notre grand Dieu ainsi que le lien et la proximité avec la communauté invisible.

"Mon âme, bénis l'Éternel..." (Psaume 103, 1 et 2). Un prêtre, une soeur diacre et un frère diacre sont appelés à servir. Nous emportons avec nous les impulsions que le Saint-Esprit transmet au travers de leur ministère.

La sainte cène en faveur des défunts dans le cercle de la jeunesse est toujours une expérience particulièrement intense et émouvante. Il n'en va pas autrement aujourd'hui. Le grand chœur des jeunes et le tout aussi grand orchestre des jeunes apportent de magnifiques accents en nous emmenant dans le monde des sons, une possibilité d'expression que notre Créateur nous a donnée, à nous les hommes, pour louer et glorifier.

On aimerait que tout ce qui est beau dure toujours. Mais on ne peut pas arrêter les adieux. Ce qui reste, c'est l'expérience commune, affermissante et gratifiante.